

L'incivisme fait rage et les poubelles débordent

En ces temps de crise sanitaire, rien n'y fait. Ni les collectes régulières, ni l'information, ni même le souci de l'hygiène, de l'impact sur l'environnement ou tout simplement de l'autre et du travail des autres. De plus en plus de dépôts sauvages, déchets en tout genre se multiplient ici et là depuis le cœur de ville jusqu'à sa périphérie et au-delà. Tout le monde est exaspéré, y compris et surtout les services de la municipalité qui voient ces décharges se multiplier, se renouveler, alors que certains réceptacles *ad hoc* sont vides seulement quelques mètres plus loin, comme hier ceux la place du marché... On ne parlera même plus de tri sélectif oublié ou encore de la déchetterie gratuite de Capo di Padule, qui voit une décharge s'amonceler à seulement quelques mètres de son



Rue du général-de-Gaulle.

entrée.

Surcoût du traitement des déchets

Ces comportements, cet incivisme auraient pu être largement proscrits avec la crise sanitaire et ses règles induites. C'est exactement le contraire qui est en train de se dérouler avec une cadence insupportable, impossible à suivre par ceux et celles qui travaillent à la collecte. « Ces gestes ont pour

conséquence un surcoût du traitement de ces déchets qui devra être supporté par les collectivités, donc les contribuables, avec un impact non négligeable sur l'environnement. » Il y a aussi les décharges sauvages plus « sournoises », à l'abri des regards... « Elles s'amoncellent d'heure en heure, comme sur la route de Palavesa où, le temps d'un aller-retour entre mon domicile et la ville, sont venus s'ajouter un canapé et des ordures ménagères. Quand j'ai voulu re-

tirer le canapé pour l'emmener le lendemain aux encombrants de la déchetterie, je me suis fait presque insulter par des passants disant que je n'avais pas à le faire, c'est incroyable », témoigne Will, pourtant armé de bonne intention.

Le constat est surprenant car nous sommes très loin du pic de la fréquentation touristique à qui on impute généralement et bien volontiers ces débordements.

Les solutions semblent être de

plus en plus compliquées alors que les déchetteries se multiplient, s'aménagent, s'agrandissent avec une amplitude des horaires d'ouverture tout à fait remarquable. Le comble est sans doute représenté ici par la constitution et la reconstitution permanente d'une déchetterie parallèle à l'officielle, mais sauvage et sans tri, digne d'un « inventaire à la Prévert ».

P. C.



À la déchetterie !

PHOTOS P. C.



Du côté de Palavesa en direction de l'Osedale.